

COMPOSITION DU SECOND SEMESTRE

Epreuve I : RESUME-DISCUSSION

Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'époque de la culture de masse, de la culture présente dans tous les foyers grâce à la télévision et à l'audiovisuel individuel. Mais si ces appareils sont porteurs de création, s'ils ont enrichi notre patrimoine de films de cinéma et de télévision qui n'ont rien à envier aux chefs d'œuvre des autres arts, ils sont avant tout des moyens de diffusion ; cela signifie que, pour l'essentiel, les sources de la culture sont ailleurs qu'en eux : dans les sciences, dans la littérature, dans les arts, dans l'Histoire, pour l'exploration de la condition humaine, et dans la vie sociale, pour l'ensemble des pratiques culturelles. La culture étant l'effort de l'homme pour comprendre le monde et s'adapter à lui, l'audiovisuel est le témoignage offert à tous de cet effort. Mais cette offre ne constitue pas à elle seule un accès à la culture : elle est un pas de géant qui ne débouche sur rien s'il n'y a pas d'apprentissage préalable ou concomitant. C'est la raison pour laquelle il faut se résigner à accepter le fait que la télévision par elle-même ne changera jamais dans des proportions importantes le niveau de culture des téléspectateurs. Son effet est quantitatif : elle permet une plus large information à tous les niveaux de culture, elle démultiplie à l'échelle d'un peuple entier cette information diversifiée. Mais elle ne saurait avoir seule l'effet qualitatif qui ferait passer d'un niveau de culture à un autre. Précisément parce que l'apprentissage préalable est indispensable et qu'il se pratique ailleurs que devant l'écran familial. L'audiovisuel est un merveilleux instrument d'appoint, d'illustration, de commentaire, parce que l'image est présente, parce qu'elle parle aux sens et à l'imagination. Mais elle doit être déchiffrée. Sa signification lui est donnée par un savoir qui vient d'ailleurs. Celui que nous possédons déjà en nous-mêmes ou celui qui nous est communiqué par une voix extérieure à l'image.

De là vient que la télévision est toujours contestée. Elle nous enferme, en effet, dans une alternative. Ou bien elle s'adapte au niveau moyen, évalué par sondage, d'un public massif, mais alors elle renonce ouvertement à être un instrument de progrès et elle engendre la frustration dans la partie de la nation la plus cultivée. Ou bien la télévision choisit de satisfaire les goûts de l'élite : la frustration cette fois s'installe chez ceux qui ressentent leur insuffisance et le dédain dans lequel on les tient. Le bon sens commande donc une solution de compromis et que l'on bâtit des programmes diversifiés pour des publics différents. Mais, quelle que soit la formule adoptée, on observera qu'elle agit comme un révélateur : elle renvoie toujours à une réalité qui se situe en dehors et au-delà de la télévision, et cette réalité n'est autre que le niveau de culture du téléspectateur.

L'avènement de l'audiovisuel ne change donc rien au fait qu'aujourd'hui comme hier nous nous trouvons confrontés au problème éternel de la formation des hommes, c'est-à-dire de l'acquisition d'une culture.

Gérard Montassier, *Le Fait culturel*

RESUME : Vous résumerez ce texte en 124 mots, on tolère une marge de -10%, soit 111 mots au minimum et +10%, soit 137 mots au maximum.

DISCUSSION : « Aujourd'hui, nous sommes entrés dans l'époque de la culture de masse, de la culture présente dans tous les foyers grâce à la télévision. »

Vous discuterez cette affirmation en montrant d'abord que la télévision est un excellent moyen pour relever le niveau de culture de la population, ensuite, vous expliquerez que sous un autre aspect, elle peut être un vecteur de mauvaise conduite morale.

Epreuve II : DISSERTATION

Sujet I: Dans la préface de *Phèdre*, Jean Racine parle de son héroïne tragique en ces termes : « Phèdre n'est ni tout à fait innocente ni tout à fait coupable ».

Dans un développement bien argumenté et bien illustré, vous montrerez d'une part ce qui fait de Phèdre un personnage coupable et d'autre part vous indiquerez en quoi on peut dire qu'elle est innocente.

Sujet II : Le conte est seulement destiné à amuser l'auditoire ou le lecteur.

Dans un développement bien argumenté et à partir d'exemples précis tirés des *Nouveaux Contes d'Amadou Koumba* de Birago DIOP et d'autres contes que vous avez lus, vous montrerez d'abord que le conte est un moyen de divertissement et vous expliquerez ensuite qu'il peut éduquer la population.